



© Julian Elliott

16



© David Darraut

19



© Ville de Tours

20



© Yves Braut

24

Tours appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la culture et de la communication, Direction générale des patrimoines attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine, ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 181 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité :

Bourges, Chinon, Loches, Vendôme, Blois, Orléans, les Pays Loire Touraine et Loire Val d'Aubois bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire.



Credit graphique : Aouki - Service Patrimoine - Ville de Tours - 09/2014 - Couverture @ Benjamin Dubuis

laissez-vous conter Tours

© Benjamin Dubuis



Randonnée urbaine
vers Marmoutier

17 Rue de l'Ermitage

Cette rue conduit à l'ancien village de Sainte-Radegonde annexé à Tours en 1964, tout comme le faubourg de Saint-Symphorien que vous venez de traverser. En arrivant place Alexandre-Rousseau, vous découvrez sur votre gauche la mairie annexe. La demeure appartenait autrefois à M. Fleury, viticulteur, qui a pour la première fois appliqué la méthode de champagnisation au Vouvray.

18 Rue Sainte-Radegonde

Dans cette rue se trouve la mairie-école édifiée en 1882. À côté, au n°8, on découvre l'ancienne salle des fêtes construite en 1834 sur les plans de l'architecte tourangeau Stéphane Vallée. À l'origine, elle abritait une

bibliothèque et un espace de spectacle. Cet architecte signe également l'extension de l'école à l'angle de la rue Sainte-Radegonde et de la place Alexandre-Rousseau.

19 Église Sainte-Radegonde

Elle se situe sur la voie principale de l'ancien village Sainte-Radegonde, l'actuelle rue Saint-Gatien. Elle présente des éléments d'architecture romane caractérisés notamment par un chevet à modillons. L'édifice construit au XII^e siècle puis agrandi au XVI^e siècle possède la particularité d'un aménagement troglodytique probablement antérieur. Les nombreuses demeures anciennes alentours participent au caractère rural et pittoresque du quartier.

20 Portail Sainte-Radegonde

Daté du XVII^e siècle, le portail constitue l'entrée historique de l'ancienne abbaye de Marmoutier. C'est sur ce site que saint Martin fonde au IV^e siècle un ermitage qui au fil des siècles devient une prestigieuse abbaye dépendante de Cluny. Après la Révolution, l'abbaye est démantelée avant d'être rachetée par la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus qui engage des restaurations notamment sur les coteaux où se situent les grottes des premiers ermites.

21 Portail de la Crosse

Situé sur le quai de Marmoutier, le portail de la Crosse date du XIII^e siècle. À l'arrière se développent

les bâtiments construits au XIX^e siècle. Une troisième porte permettait autrefois d'accéder à l'abbaye : elle se situait au nord sur le coteau et ouvrait dans la propriété de Rougemont appartenant aux abbés de Marmoutier.

22 Parc Sainte-Radegonde

Après être passé sous le pont de l'autoroute A10, découvrez le parc de Sainte-Radegonde aménagé en 1977 sur un ancien golf. On y découvre des arbres remarquables : cèdre de l'Himalaya, sapin d'Espagne, copalmes. Sur votre gauche coule la Loire, classée au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des paysages culturels. Moteur du développement économique de Tours, la Loire était un moyen de transport permettant l'acheminement de

marchandises au moyen de gabarres.

23 Place Choiseul

Au XVIII^e siècle, Tours bénéficie de la politique de désenclavement des villes par la création d'axes routiers. Le tracé d'une nouvelle route d'Espagne dote la ville d'un axe Nord-Sud, perpendiculaire à la Loire. Il permet le percement du coteau de la Tranchée, la construction d'un pont sur la Loire, l'aménagement de la rue Nationale et de la chaussée de Grammont. C'est à cette occasion que sont construits les quatre bureaux d'octroi de la place Choiseul nouvellement aménagée. « L'attrape-soleil » est réalisé par l'artiste Daniel Buren et participe à l'aménagement du quatrième paysage de Tours incarné par le tramway et ses aménagements.

24 Pont Wilson

Le Pont-Neuf, actuellement Pont-Wilson, construit en 1779, remplace l'ancien pont médiéval du comte Eude. Effondré partiellement à plusieurs reprises et en partie détruit lors de la Seconde Guerre mondiale, le pont a connu une histoire particulièrement mouvementée. Le pont Wilson s'inscrit dans la tradition de la deuxième école française des ponts, caractérisé par sa variété de formes. Ici, le parapet est en encorbellement, et le bandeau qui le souligne s'interrompt au droit des piles.

25 Bibliothèque municipale

Construite par Pierre Patou, elle s'inscrit dans le plan de reconstruction de la ville, suite aux destructions de la Seconde Guerre mondiale. Classée au titre des Monuments Historiques, elle marque l'entrée nord de la ville.



1 Tour Charlemagne
Bâtie dans le dernier quart du XI^e siècle, la Tour Charlemagne est l'un des derniers vestiges de la collégiale Saint-Martin, détruite à la fin du XVIII^e siècle. Elle témoignait de l'importance de l'un des plus anciens pèlerinages de la chrétienté : le pèlerinage de saint Martin. Tout à côté, dans la crypte de la nouvelle basilique, le tombeau de saint Martin accueille toujours de nombreux pèlerins.

2 Rue du Change
Le nom de la rue rappelle l'activité des changeurs de monnaie dont les boutiques étaient autrefois fréquentées par marchands et pèlerins. À l'angle de la rue de la Rôtisserie, aux n° 1 et n° 3, les maisons en pan de bois seraient les plus anciennes de la ville. Elles possèdent la particularité d'avoir un fort encorbellement aux deuxième et troisième niveaux. Au n° 3, les corbeaux ont été sciés ce qui témoigne des plans d'alignement anciens ayant contribué à l'élargissement

des rues, dans une volonté d'assainissement.
3 Place Plumereau
Au début des années 1960, la place et ses abords font l'objet d'un grand projet de restauration. Il conduit en 1974 à la création d'un secteur sauvegardé dont la révision s'est achevée en 2013. Le plan de sauvegarde et de mise en valeur protège dorénavant 150 hectares. L'architecture à pans de bois, que l'on découvre ici, est caractéristique de l'habitat tourangeau :

façade étroite, pignon sur rue, faible encorbellement et ferme débordante pour la protection des eaux de pluie.

4 Hôtel Gouin
Au n° 22, rue du Commerce, il présente un abondant décor dans le style de la première Renaissance. On remarque en particulier la disposition originale des deux loggias qui encadrent la porte. L'hôtel tient son nom des Gouin, une famille de banquiers qui agrandit l'édifice au XVIII^e siècle.

5 Église Saint-Julien
Bâtie entre le X^e et le XVI^e siècle, l'église faisait autrefois partie d'une abbaye bénédictine dont les bâtiments conventuels abritent aujourd'hui le musée du Compagnonnage. Prosper Mérimée inscrit l'église sur la première liste des édifices protégés en 1840.

6 Hôtel de Beaune-Semblançay
Cet édifice qui appartenait à Jacques de Beaune, surintendant des finances de François 1^{er}, était l'un des vastes hôtels particuliers construits à Tours (XV^e - XVI^e siècle). Il a été fortement endommagé lors des événements de la Seconde Guerre mondiale. Ses vestiges présentent un décor caractéristique de la Renaissance : losange, demi-losange, incrustation d'ardoise... Observez la fontaine et la chapelle arborant le même style.

7 Rue Colbert
L'ancienne Grand-Rue, actuellement rue Colbert, est jusqu'au XVIII^e siècle le plus important axe de circulation de la ville. Il s'urbanise à la fin du Moyen Âge. On y observe de nombreuses maisons à

pans de bois. Aux n° 25 et n° 27, la couleur ocre-rouge des maisons rappelle les teintes utilisées aux XVII^e et XVIII^e siècles en Touraine.

8 Passage du Cœur-Navré
Le passage tient son nom d'une enseigne autrefois accrochée à la façade de la maison n°66. Elle représentait un cœur traversé par une épée et signalait la boutique d'un armurier. Le passage du Cœur-Navré conduit à la place Foire-le-Roi où se tenait le pili. Notez l'encorbellement sur votre droite.

9 Place Foire-le-Roi
Le nom de cette place rappelle la création de foires franches par le roi François I^{er} en 1547. Au n° 8, l'hôtel Babou de la Bourdaisière est l'un des plus importants hôtels particuliers de la Renaissance.

10 Cathédrale Saint-Gatien et cloître de la Psalette
Découvrez les vitraux du chœur (XIII^e - XVI^e siècle) et ceux installés en 2013, sur le thème de saint Martin, dans le transept nord. Dans le cloître (XV^e - XVI^e siècle), vestige du quartier canonial, notez le remarquable escalier qui évoque la grande vis de l'aile François 1^{er} du château royal de Blois. À l'extérieur de la cathédrale, découvrez le chevet caractéristique de l'architecture gothique du XIII^e siècle. Observez également le pignon du musée des Beaux-Arts, ancien palais de l'archevêché. Il s'ouvre sur une tribune utilisée autrefois pour rendre le jugement du tribunal ecclésiastique.

11 Château de Tours
La forteresse du XIII^e siècle a été fortement remaniée à l'occasion de l'installation de casernes militaires entre le XVIII^e et le XIX^e siècle. De nos jours, le château abrite des expositions notamment en partenariat avec la prestigieuse galerie du Jeu de Paume.

12 Pont de fil
Cette passerelle métallique suspendue est construite en 1842 à l'emplacement d'un ancien pont en pierre édifié par le comte Eude de Blois, peu après l'an mil. Lorsque les eaux du fleuve sont basses les vestiges des piles affleurent.

13 Quai Paul-Bert
Sur la rive droite de la Loire, l'occupation humaine du vallon de Saint-Symphorien remonte à la période gallo-romaine.

Sous l'impulsion des abbés de Marmoutier le site bénéficie de l'aménagement d'un port vers 1015. Au n° 35 sur votre gauche se trouve l'ancienne manufacture de tissage des Trois Tours. Sur la volonté de Louis XI, les manufactures de soie se développent dans la ville dès la seconde moitié du XV^e siècle. Prenez à droite rue de la Chaîne qui ouvre sur la rue Losserand, artère principale de l'ancien faubourg Saint-Symphorien.

14 Rue Roche Mardon
Observez les maisons sur votre droite. Aux étages, les ardoises recouvrant les poteaux contribuent à la protection des pièces de bois.

15 Ancienne hôtellerie Sainte-Catherine
La maison formant l'angle de la rue est l'ancienne hôtellerie Sainte-Catherine.

Au rez-de-chaussée, sur le poteau de droite, une statuette figure sainte Catherine subissant son martyre. À l'arrière de la demeure s'ouvre une petite cour abritant deux bâtiments dont les étages sont reliés par une galerie en charpente et un escalier logé dans une tour polygonale.

16 Église Saint-Symphorien
Poursuivez jusqu'au parvis de l'église Saint-Symphorien (XII^e - XVI^e siècle). Remarquez le portail réalisé entre 1526 et 1531 et décoré dans le style de la première Renaissance. Le chevet (XII^e siècle) possède les caractéristiques de l'architecture et du décor roman.